



Gazette du Carabinier



Edtion spéciale ➤ Edtion spéciale ➤ Edtion spéciale ➤ Edtion spéciale

BAT CAR 1 - SEMAINE CR 3 - JANVIER 2017

[f](#)/BAT CAR 1

CEL COMM BAT CAR 1



Passation du cdt

Page 2



Major en cavale

Page 4



Remise du drapeau

Page 2



L'EMinente infiltrée par la rédaction

Page 6-7

Edito

Cette 3^e et dernière édition 2017 de la Gazette ne vous laissera sans doute pas impassible. Augmentée de plus de moitié après s'être habillée d'un design neuf, l'équipe de la cel comm se réjouit de vous livrer son édition spéciale qui fait la part belle au bat car 1 et à son Commandant.

Avant cela, une fois n'est pas coutume, la parole est donnée à ses deux rédacteurs.

Un NBC chez les fantassins.

J'arbore un béret noir, un grade qui n'existe quasi plus et une fonction que beaucoup ignorent... Je suis sof NBC. J'ai trouvé ma place à la cel comm un peu par hasard et fais de mon mieux pour me rendre utile et aider mon bataillon. Au départ, être parachuté chez des bérets verts, c'est un peu spécial quand on vient de Spiez et qu'on a fait son paiement de galon chez les sauveteurs. Pourtant, ces cours de répétition passés avec vous m'ont ouvert les yeux sur un monde, un bataillon, des gens et un feeling qui outrepassaient tout ce que je pouvais imaginer. Cela fait 3 ans maintenant que je relate, avec l'aide de mes camarades de la cel comm, les aventures de notre bataillon bien aimé. J'espère que nous sommes à la hauteur du bat car 1 que nous représentons et aussi à la hauteur de vos espérances. Car nous mettons tout en œuvre dans ce but.

Mes chers carabiniers, votre capo dévoué

Appointé Pointet, artilleur du verbe.

Tout juste intégré à la cel comm et au bénéfice d'un Master of Arts en métaphore, avec lesquelles je jongle de manière douteuse et abstraite dans des phrases péniblement interminables, mes articles sont à la gazette ce qu'est le lapsus à l'orateur. Plus soumis à la censure que quiconque, je moleste la garde de mes supérieurs suspicieux. Chaque lettre se dégoupille et certains mots détonnent.

Mon arme? La plume...

Amis carabiniers, bonne lecture!



Les commandants passent mais le bat car 1 reste



Un brouhaha règne dans la cours du château de Delémont, empreinte baroque d'un 18^e siècle sous hégémonie bâloise. Peut-être faisait-il froid mais la chaleur émanant de la foule scandant des «hourra» et des «bravo» réchauffait le cœur des militaires fatigués mais soulagés. Tels auraient pu être les premiers mots de ce compte-rendu de la remise du drapeau.

Néanmoins, après trois semaines d'exercices, le froid transperce toujours le cœur des soldats. Les spectateurs observent silencieusement. Ils sont constitués d'invités militaires, de quelques citoyens curieux, de personnalités politiques, de proches du bataillon et d'un bâtiment imposant. Sous leurs yeux, un bataillon est solennellement aligné, immobile et patient. Le bataillon de carabiniers 1 se tient prêt à accueillir les derniers mots de son Commandant, le Lt col EMG Buttet qui, dans quelques instants, remettra le drapeau au Brigadier Tüscher. L'émotion flotte dans l'air, bien perceptible. Le soleil lui fait écho, caché derrière la brume qui entoure la place.

Sans perdre de temps, le Commandant annonce le début de la cérémonie au cdt br. L'hymne national se répand alors dans l'espace, repris avec force par les compagnies

qui se tiennent immobiles, au garde-à-vous. S'en suit l'allocution, la dernière du Lt col EMG Buttet à son bat car 1. Avant de rappeler que notre tâche est d'abord le soutien au maintien de la sécurité dans notre pays, il annonce sans détour que la mission est accomplie et le travail bien fait. «Nous ne faisons que passer mais la cause que nous défendons est bien plus grande et bien plus noble. Vive la Suisse libre, indépendante et éternelle et vive le bat car 1». Ainsi résonnent ses derniers mots.

Le commandant peut alors redescendre de son estrade et le drapeau sortir des rangs, en musique et au pas, pour rejoindre le cœur de la scène. C'est au tour du Brigadier Tüscher de remercier le Commandant pour son travail – «engagement irréprochable, tu peux partir le cœur léger. Mission accomplie!».

Les regards se tournent alors vers le Major EMG Vifian, honoré d'assumer la conduite d'un bataillon de légende.

Le bataillon est remercié et peut faire machine arrière, en direction de Bure. La REDIMA, dernière épreuve, sonne la fin du cours pour les soldats et tous pourront rentrer se réchauffer dans leur foyer:

en avant, marche!

Lt col EMG Buttet :

« Une Suisse qui réussit »

Conseiller national, Président de la commune de Collombey-Muraz en Valais et père de famille, vous l'aurez compris, le Lieutenant-colonel EMG Yannick Buttet n'a pas froid aux yeux, sachant que les contours d'une vie lancée à pleine vitesse ne sont pas faciles à négocier. Aujourd'hui, alors qu'il s'apprête à céder le commandement du bat car 1, la Gazette souhaite lui rendre hommage au nom du bataillon dans son entier.

À l'annonce de son arrivée, la curiosité gagnait l'Etat-major : comment concilier des engagements politiques qui se trouvent être éminemment médiatisés avec les responsabilités qui incombent à sa fonction militaire ?

Pourtant, ces interrogations ont vite été reléguées au second plan. Le Lt col EMG Yannick Buttet a su faire preuve, trois années durant, d'une grande accessibilité, d'un humour apaisant et d'une autodérision appréciée. Discret mais présent, calme mais faisant preuve d'autorité, sa manière de diriger tranche avec celle de ses prédécesseurs. La liberté qu'il accorde à son Etat-major témoigne de la confiance qu'il lui porte.

«Un seul objectif, gagner!». Mais sa mission n'était pas évidente : mobilisé en appui de la Fête fédérale de tir en 2015, puis de la Patrouille des Glaciers en 2016, le bat car 1 a dû se dépasser pendant l'engagement de cette année, avec le World Econo-

mic Forum en tête, pour honorer son Commandant. A lui de nous dire si ses objectifs sont atteints. Pour notre part, il a gagné ! A commencer par le respect du bataillon. Mais aussi l'amitié et la reconnaissance de son Etat-major. Et nous l'espérons sans vraiment en douter, il a gagné le privilège d'avoir mené à bien la mission donnée à un bataillon de prestige !

Lt col EMG Buttet, au nom du bataillon, nous vous adressons une rafale de remerciements et vous souhaitons beaucoup de réussite dans vos engagements ultérieurs pour «une Suisse qui réussit!».



Le Major EMG Vifian chez les carabins

« Ensemble plus fort »

Coincidence ou pas, le nouveau patron du bataillon est ajoulot et sa prise de commandement s'est faite dans son canton, le Jura. Pour ce père de famille qui se livre volontiers au vélo tout terrain, à la cuisine et à la lecture, les traditions et les valeurs qui font la marque de fabrique des carabiniers lui tiennent à cœur.

Le Major EMG Vifian vient de l'Etat-major de la brigade d'infanterie 2 et jouit d'excellentes connaissances de l'infanterie dues à son statut d'officier de carrière. Cela signifie aussi qu'il est déjà familier au bataillon

dont il a conduit les exercices à plusieurs reprises. Avec le DEVA, seuls 5 bataillons romands d'infanterie demeureront dont le nôtre. En conséquence, reprendre le commandement d'un tel corps de troupe historique est à ses yeux très honorifique et gratifiant. Sans pression aucune, il ne se fait aucun soucis pour l'avenir. L'homme est clair dans ses attentions et désir continuer sur la lancée de son prédécesseur pour que la passation se fasse en douceur et sans chamboulements.

Ce qui lui plaît chez les carabiniers ?

L'envie de gagner qu'a su transmettre le

Lt col EMG Buttet mais aussi l'envie d'apprendre, de bien faire, de ne pas se laisser atterrer par un échec, ou encore la recherche de performance et le bon état d'esprit.

Des mots qui se veulent rassurants, bienveillants et qui laissent entrevoir un nouveau commandant largement à la hauteur de ce qu'attendent les carabiniers. La preuve nous en sera donnée, à n'en pas douter, lors du prochain cours, lorsque notre troupe fera un retour triomphal en Pays de Vaud.

Cabal, Major en cavale

Perdu dans les lambes enneigées du grand Nord de la Suisse, Bure c'est loin! Tout particulièrement pour un bataillon romand mis à l'épreuve de la distance qui le sépare de son week-end. Mais à côté du trajet que parcourt le maj Cabal, cette distance s'efface. Cet officier atypique, qui fait presque partie des meubles du bat car 1, prend chaque année congé de sa Colombie natale pour rejoindre les rangs de l'armée. Pour son dernier engagement à l'EMinente, la rédaction de la Gazette a profité de le rencontrer et vous livre son parcours original.

Calmé, sérieux et apprécié, cet homme de 36 ans attise la curiosité. En 1999, à tout juste 19 ans, il découvre la Suisse de sa maman. Son intention est alors double: étudier et accomplir son service militaire. Bien qu'ayant déjà fréquenté des Suisses expatriés à Cali, où il a grandi, tout est relativement neuf pour lui à son arrivée. Le maj Cabal relève par exemple le choc de découvrir tous les protocoles qui caractérisent la société helvétique. Cependant, c'est dans un environnement militaire qu'il trouve le plus facilement ses marques. D'une part, en raison de l'ouverture des gens qu'on y rencontre et grâce aux codes vestimentaires qui permettent de se concentrer sur la per-



sonnalité et non sur les stéréotypes sociaux. D'une autre part, parce que l'armée lui a permis de trouver un cadre et une discipline qui lui manquaient. Dans le cadre d'Armée 95, des responsabilités étaient rapidement données aux aspirants sous-officiers qui, selon le Major, gagnaient plus en assurance et se réjouissaient de ce qu'il était dès lors possible de réaliser, stimulés par les instructeurs.

En plus des formations singulières qu'il suit dans le civil (des études de relations internationales à la culture de spiruline notamment, ndr), le jeune Caporal prend du galon au fil des années et rejoint le bat car 1 en 2005, dans lequel il occupe la fonction d'officier de la disponibilité (c'est-à-dire qu'il est chargé d'analyser l'état de préparation

du bataillon à l'engagement en fonction de ses effectifs, ses formations, sa logistique et sa conduite).

Fort de ses 17 ans de service à l'armée, il aura suivi les jalons de son évolution et en tire un bilan positif. Pour lui, celle-ci s'est complexifiée et le profil d'exigence du soldat a largement augmenté. Les changements sont de plus en plus rapides, ce qui confère à l'armée un plus grand dynamisme.

S'agissant d'un souvenir marquant de son expérience militaire, il évoque les bivouacs de son école de sof pendant lesquels il apprenait à faire du pain dans son casque et à l'aide de sa pèlerine ou encore à cuire des truites dans du papier toilette!

Aujourd'hui, le Major Cabal s'apprête à tirer sa révérence au bat car 1, pour mieux se consacrer à son exploitation agricole de canne à sucre en Colombie ou pour laisser place à de nouvelles opportunités militaires... Et il y a fort à parier, à en croire les rumeurs, que le Major Cabal ne s'arrêtera pas là. Affaire à suivre!

«Major, le bat car 1 vous est reconnaissant et vous remercie pour votre engagement et votre sympathie!»

Sergent Mayor, chef...PC!

Ce nom ne vous dit rien? Inconnu au bataillon? Mais si! C'est le type du PC de la compagnie EM, qui tape sur son clavier d'ordinateur avec ses deux index.

Enfin, qui tapait puisque la semaine passée, ce jeune sous-officier a posé les plaques. Tous les ans depuis 2012, le Sergent, peintre en bâtiment, quittait sa Broye vaudoise pour venir s'empiffrer de Farmers à l'abricot avec ses camarades. Droit dans ses bottes et volontaire, il a terminé cette année ses 400 jours au service de la collectivité et même s'il en a «chié» (il le dit lui-même), il garde des souvenirs impérissables au bat car 1.

Il termine donc à Bure, caserne à laquelle il s'était déjà frotté à l'école de recrue quand, lors d'une marche de 15 km et d'un bivouac pas très «kampf», lui et ses compères s'étaient fait surprendre par un orage torrentiel et avaient fini la nuit en DP1. Depuis,

il nomme avec humour le Jura «canton de Vivaldi» pour ses 4 saisons quotidiennes. L'armée, c'est un peu ça au final. Sur le moment, on a envie de se laisser dépérir dans un coin et avec le recul, on relativise et on rigole des situations même les plus inconfortables.

Si son nom et son grade prêtent à confusion, sa fonction aussi: Nicolas Mayor voulait être sur le terrain et instruire. Pourtant, lui qui a quitté le terrain il y a 4 ans pour se terrer dans son PC est un peu nostalgique et l'action lui manque un peu. «S'il me restait un cours, je retournerais sur le terrain. Surtout avec l'ambiance qu'il y a maintenant!». Cette fonction de chef PC, il l'a assumée dans le but de voir autre chose et de pouvoir aider les gens autrement. «Surtout pour les demandes de congé», précise-t-il en souriant.

Sa dernière prise du drapeau, il l'a passée dans les coulisses. Toujours dans l'ombre, le

Sergent dévoué fait volontiers l'impasse sur ses envies personnelles au profit du groupe.

Celui qui aura rempli sa mission jusqu'au bout avec enthousiasme et qui estime son devoir accompli donne une grande importance à la tradition, à la camaraderie et à l'esprit de corps, valeurs que l'on retrouve à la Société militaire des carabiniers vaudois (SMCV), dont il fait partie. «C'est une manière de revoir ses camarades plus souvent, c'est convivial, on prend du plaisir. C'est profiter des bons cotés de l'armée sans la partie astreignante.»

En définitive, il a été adopté voilà 5 ans par le bataillon, mais il laisse aujourd'hui la place à ceux qui ne savent pas encore qu'ils ont été intégrés dans un corps de troupe d'exception. Et pour ne pas plagier son commandant, «**jouez le jeu!**» est le seul et meilleur conseil qu'il peut laisser à ses camarades.

« La chance ne sourit qu'aux audacieux » *Virgile*



Hommage rendu à nos carabiniers qui ont donné leur vie pour la patrie...

**Sdt Timion – Sdt Sojeva – Sdt Hazal – Sdt Aubert
Sdt Bechtiger – Sdt Fort – Sdt Creteigny**



La situation géopolitique est instable et la paix chancelante à nos frontières. Après la Grande-Bretagne, le Tyrol et la Catalogne, c'est au tour d'un petit territoire niché entre la France et l'Allemagne de se battre pour son autonomie et ce par tous les moyens. En effet, c'est avec des armes et beaucoup d'ardeur que les Danubiens défendent les couleurs de leur peuple. En résulte un chaos que l'on croirait importé du Proche-Orient et qui ne laisse pas de marbrer notre paisible patrie. La Suisse se trouve en effet projetée au centre du conflit depuis qu'un vaste réseau de contrebande d'armes y a été démasqué, réseau qui semble être à l'origine des lourdes pertes des nations voisines dans leur tentative de stopper l'avancée des Danubiens.

Face à cette escalade de violence et à la progression surprenante des rebelles voisins, les forces armées de la Confédération ont été appelées en renfort du corps des gardes-frontières pour tenter d'enrayer les combats à l'intérieur du territoire et de sécuriser la population. Le bataillon de carabiniers 1 est d'ores et déjà engagé depuis lundi 09.01.2017 pour 8 semaines, nécessaires à la préparation d'autres bataillons qui prendront la relève ensuite.

Une mission assumée par l'armée

La mission confiée au bataillon pour cet engagement: Se déployer le long des frontières jurassiennes, assurer la protection des infrastructures critiques, effectuer des contrôles routiers et investir des «cachettes»



à partir desquelles la partie adverse organise ses trafics. Bien que la situation soit encore critique à l'extérieur de nos frontières, le territoire helvétique est dorénavant stable et relativement sûr. Les autorités projettent même d'ouvrir à nouveau les écoles et de libérer certains axes routiers. Le président de la Confédération annonçait d'ailleurs à ce propos: «les récents événements témoignent de la qualité d'intervention de notre armée et des hommes qui la font vivre!».

SFORTUNA:

Une victoire mais à quel prix ?

Une victoire entachée de deuils.

La Suisse se réveille bouleversée et le cœur gros avec les vies de 7 de ses enfants arrachées. Alors qu'il fallait remonter à la Pre-

mière Guerre mondiale pour dénombrer les derniers soldats suisses tués au combat, au lendemain des échauffourées qui ont fait rage, la Suisse tire les conclusions d'une victoire chère payée. Un lourd tribut versé pour se défendre d'un soulèvement dont nous ne faisons pas partie ou du moins pas directement. Même si les valeureux carabiniers sont arrivés à bout des belligérants repliés dans le village de Nalé, ils pleurent leurs camarades qui ont payé de leur vie pour défendre coûte que coûte nos valeurs et notre souveraineté. Puissent-ils demeurer au Panthéon des carabiniers et nous donner la force de nous remobiliser et de nous rallier pour continuer la mission jusqu'à ce que la menace qui pèse sur nos terres s'éteigne.



Exercice FORTUNA – Il tire son épingle du jeu Lieutenant Nossent, coupable de bonne conduite !

Homme fort de l'engagement, le Lt Nossent nous partage, à chaud, son expérience du terrain. Il aura su, malgré la fatigue mentale et sa fraîche promotion, assurer l'effet de surprise et soigner son approche tactique. Il salue surtout la complicité de ses hommes qui lui ont fait confiance, au chef et à ses données d'ordres. Pas de point négatif à signaler pour le jeune lieutenant qui voit sa carrière d'officier débiter sous les meilleurs auspices de la brigade.

L'EMinente du bat car 1 infiltrée par la rédaction de la Gazette :

Informations classées SECRET



Tout soldat est en mesure de connaître la compagnie auprès de laquelle il va effectuer son cours de répétition. Rapidement, il pourra associer un visage d'autorité à la signature de son commandant, mesurer les décibels du sergent-major chef, se réchauffer les narines en humant les pieds de ses compagnons d'infortune fraîchement libérés de leurs KS ou encore se délecter des inventions culinaires d'autres camarades échoués en cuisine.

Si le soldat connaît quelque peu sa compagnie et son fonctionnement, il ne sait pas grand chose de l'échelon supérieur, l'Etat-major de bataillon, sans qui il resterait les pieds au chaud à la maison, tristement inoccupé et regrettant les joies de son école de recrue. Cet article devrait cependant lui permettre de mieux comprendre les rouages du bataillon dans son ensemble, en particulier l'échelon qui pourrait lui paraître le plus abstrait : l'Etat-major, l'EMinente !

Cinq fantastiques comme carburant d'un moteur à six cylindres

Cinq fantastiques – la Magique, la Une de Fer, la Volante, la Royale, la Lourde –, comme les doigts d'une même main, sont animées par un Etat-major de bataillon. Le bat car 1 dépend de la brigade d'infanterie 2, qui reçoit ses ordres de la tête des Forces terrestres helvétiques. Mais comment une entité telle que notre bataillon est-elle pilotée ?

L'Etat-major de bataillon est composé de cinq Domaines de Base de Conduite (DBC), ou cellules. Ces cinq organes fonctionnent en étroite collaboration les uns avec les autres pour que le cap fixé par le Commandant soit respecté. Cette année, plusieurs de ses plus éminentes figures tirent leurs dernières cartouches : quelques coups de canon leurs seront dédiés !

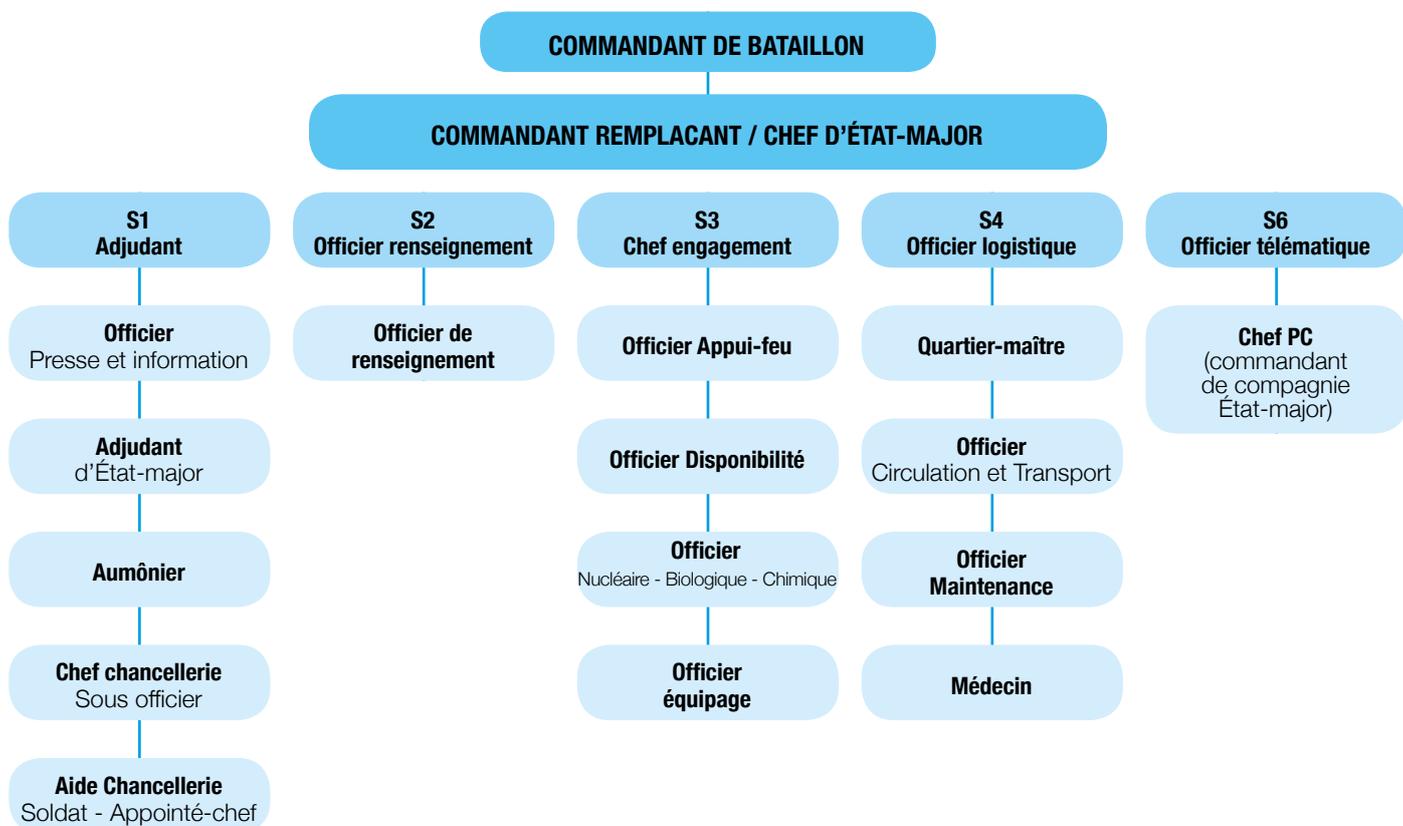
La cellule 1 (S1) est au bataillon ce que le RH est à une entreprise, « du moins en apparence », précise le cap Lanthemann. Car si, à priori, les fonctions qui lui sont attribuées, notamment la gestion du personnel, l'assistance sociale, les affaires disciplinaires, les contacts avec les autorités, les médias et la population, etc., ne sont

pas sans rappeler les fonctions d'un chef RH, elles dépassent cependant largement son domaine de compétence en raison de sa nature militaire. Si cet article n'est pas exhaustif, il convient toutefois de relever son rôle de médiation entre l'Etat-major et la troupe ainsi qu'entre la troupe et la population, ou encore son travail dans l'organisation des cérémonies officielles.

Le Capitaine Lanthemann officiera pour la dernière fois cette année à la tête du DBC 1, après quoi il prendra d'autres responsabilités ailleurs : le bat car 1 lui souhaite « **tout de bon !** ».

Le Capitaine Duggan, à la tête de sa cellule S2, effectue quant à lui un effort qui s'opère en amont du travail des autres cellules. Il est concerné par la réalisation de plans de situation comprenant toutes les menaces potentielles pour le bataillon, qu'elles soient d'ordre météorologique (ndlr. prépondérante dans le cadre de l'engagement pour la Patrouille des Glaciers en 2016), géomorphologique (par exemple des escarpements, la présence

Schéma du fonctionnement de l'EMinente



de cours d'eau, etc.), civile (des mouvements de contestations, des zones de rencontre dangereuses, etc.) ou adverses à proprement parler (les rouges, pour user du jargon militaire).

La cellule S3, supervisée par le Major Chevalley pour la dernière année également, est investie de la planification et de la conduite de l'engagement. En d'autres termes, son étroite collaboration avec le S2 lui permet de mettre sur pied les missions en tenant compte, d'une part, des intentions du Commandant et, d'une autre part, des menaces ennemies. Elle sera, entre autres, amenée à penser la répartition du bataillon dans l'espace. **«Soldats, garde-à-vous! Major Chevalley, le bataillon vous salue pour le travail accompli en son sein!»**.

Vient ensuite la S4, dirigée par le Capitaine Dumoulin qui, à l'image d'un généraliste, délègue les missions aux spécialistes de sa cellule: du Quartier-Maître à l'officier circulation et transport, en passant par le médecin de bataillon et l'officier de la maintenance,

les tâches imputées à cet organe sont multiples mais avant tout logistiques.

L'année prochaine, l'EMinente devra néanmoins compter sans le cap Dumoulin qui cède sa place. **«Capitaine, merci pour votre travail et bonne continuation!»**.

Finalement, la S6, sous la responsabilité du Capitaine Hostettler, regroupe «les hommes de l'ombre» pour qui l'objectif n'est autre que la bonne conduite de l'EM de bat. Quoique peu visible, leur fonction est néanmoins primordiale puisqu'elle assure l'aide au commandement et les liaisons entre les compagnies, l'EM de bat, ainsi que la brigade. A cela s'ajoute un rôle logistique consistant à mettre sur pied puis organiser le centre de conduite.

Mais qui est aux commandes de ce moteur, prêt à ronronner sur tous les terrains qu'il doit affronter?

L'ascension hiérarchique réalisée dans cet article arrive à son terme, ou presque. A quelques encablures du sommet, le com-

mandant remplaçant, le major Cosandey, dirige l'EM d'un regard assuré. Son rôle de chef d'orchestre comprend un cahier des charges vaste et complexe. Son leadership au sein de l'EM l'investit du devoir de conduite des actions particulières, du pilotage de processus, de la surveillance du cheminement de l'EM, etc.

Arrive enfin le Commandant, le Lieutenant-colonel EMG Buttet. Qui connaît la montagne sait qu'il ne sert à rien de recourir aux mots une fois arrivé au sommet. A chacun son ressenti, sa perception de l'Homme de tête, respecté par principe, admiré par conviction. Si les mots ne s'y prêtent pas, il convient de rappeler, qu'au delà de son statut éminent, si un problème irrémédiable devait subvenir, le capitaine coulerait avec son bateau, seul.

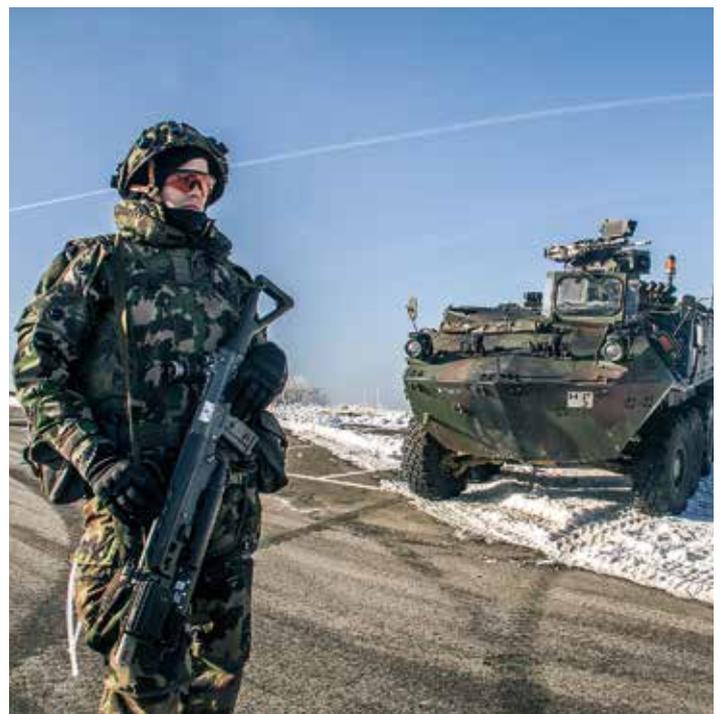
«Commandant, vous avez marqué l'histoire de ce bataillon, et l'histoire reste à jamais gravée dans les mémoires!»

Carabiniers en images

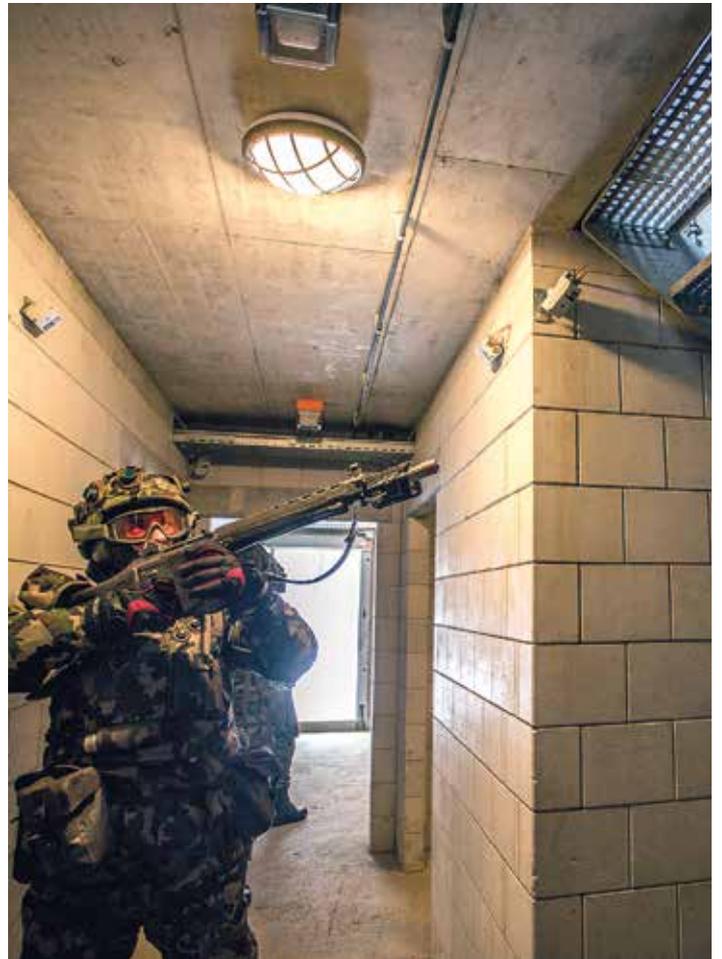
BAT CAR 1 - SEMAINE CR 3 - JANVIER 2017

[f](#)/BAT CAR 1

CEL COMM BAT CAR 1









Militaires finissant leur service obligatoire : Semaine 3

Cp EM car 1

Sgt Krebs Gaëtan – Sgt Monneron Loïc
App chef Olten Rafaël – App chef Burgener Sylvain
App chef Albus Michaël – App Riat Mathieu

Cp car 1/1

Sgt Treccani Valentin – Sgt Deschenaux Joshua
App Jashari Alban
Sdt Ikanovic Alija – Sdt Jasharaj Besnik

Cp car 1/2

Sgt Rüede Julien – App chef Rigotti Bryan
App chef Maire Romain – App Chappuis Cédric
App Musco Mattias – App Meier Sébastien
Sdt Mathis marc – Sdt Guex Alexandre
Sdt Chaillet Ludovic – Sdt Humbert Bastien
Sdt Mange Raphael – Sdt Biljibani Fehrid
Sdt Sola Frédéric – Sdt Jotterand Yoan

Militaires finissant leur service obligatoire : Semaine 3

Cp car 1/3

Sgt Coudret Sylvain – Sgt Nydegger Jonathan
App chef Cuellar Timmy – App chef Walther Philippe
App chef Colombara Nicolas – App chef Moratal Vincent
Sdt Baltzinger Julien – Sdt Ehinger Mathieu
Sdt Slamin Eric – Sdt Cherubini Léonard
Sdt Todic Zoran

Cp appui car 1/4

Plt Richard Mathieu – Plt Nidegger Vincent: Merci!

Sgt Baessa Arnaud – Sgt Gaillard Corentin
Sdt Devenoge Vincent – Sdt Brodard Julien
Sdt Schnegg Benjamin – Sdt Waber Samuel
Sdt Pasche Antoine
Sdt Vulliamy Adrien – Sdt Correvon Lionel

7 erreurs, corrigez !



Impressum :

Photographes : Chef er cel com Sdt Thévoz, Sgt Bangerter, Sdt Turin – **Mise en page :** Sdt Pop

Rédaction : Cpl Ljubibratic – App Pointet

 Plus d'images et vidéos sur « www.facebook.com/batcar1 » 